

LE MESSENGER

Organe semi-mensuel de l'Union des Eglises adventistes
du 7^e Jour de l'Europe latine

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
GLAND (Vaud, Suisse)

ABONNEMENT PAR AN :
Suisse, Fr. 3.— France et autres pays, Fr. 5.—

PAGE DU PRÉSIDENT

A. V. OLSON, Président de l'Union latine

L'année nouvelle

L'année 1920, avec ses épreuves, ses chagrins et ses défaites, aussi bien que ses joies et ses victoires, est entrée dans l'éternité, et nous avons passé le seuil de la nouvelle année 1921.

Dieu seul sait ce que nous réserve cette nouvelle année. A vues humaines, l'horizon n'est pas gai. Il nous apparaît chargé de sombres nuages, et l'on entend les sourds grondements de l'orage qui approche.]

A l'heure actuelle, il est vrai, on constate que le théâtre de la guerre s'est bien rétréci depuis 1914; mais le monde dans son ensemble est entré dans une des phases les plus graves de son histoire. Des nations, des individus, des corporations ont été ruinés par la guerre, et le monde entier gémit sous le fardeau écrasant des impôts.

L'état inquiétant du change démoralise le monde des affaires et du commerce. Dans les pays les plus favorisés eux-mêmes, les ateliers et les manufactures ont réduit leur nombre d'heures de travail quand ils ne sont pas fermés. Les salaires baissent, les sans-travail augmentent et des millions de personnes vont au devant de la pauvreté et de la souffrance.

Cet état de choses crée un esprit de malaise et de mécontentement au sein des masses, et fournit un sol fertile aux semences révolution-

naires, anarchiques et bolchéviques. Un bon nombre de ceux qui sont à la tête des gouvernements ont le cœur rempli d'effroi lorsqu'ils considèrent ce qu'un avenir prochain pourrait bien nous réserver.

Quand on considère l'état actuel du monde, on est porté à se demander quel contre-coup cette situation produira sur l'Eglise et sur son œuvre. Va-t-il aider ou contrecarrer les progrès du message dans le monde entier? A vues humaines, on pourrait croire que notre œuvre va être jetée dans la plus grande perplexité. Il est évident que l'Eglise ne peut poursuivre son œuvre sans argent. Elle a déjà acquis des proportions telles qu'elle dépense chaque année, pour opérer son œuvre évangélique et ses institutions dans le monde entier, une somme de 100 millions de francs. Les champs missionnaires en pays païens seulement exigent chaque année une somme de plus de 20 millions de francs.

Quand la situation financière est bonne, nos institutions sont bien fréquentées, le colportage est florissant, nos frères en général font de bonnes affaires, ce qui leur permet de payer leur dîme et de faire des dons généreux. Mais qu'arrivera-t-il au cours de la crise financière qui sévit dans le monde entier? Le résultat tout naturel, serait une baisse soudaine et alarmante dans le nombre de nos patients, dans les ventes du colportage et dans les recettes de nos Conférences; et cette baisse elle-même signifierait un arrêt dans le travail agressif de l'Eglise.

Est-ce là notre perspective? L'œuvre que Dieu nous a confiée va-t-elle au devant

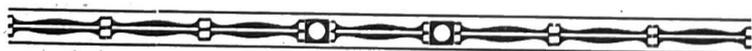
Conditions de succès

d'une halte si ce n'est d'une défaite? A cette question, il ne peut y avoir qu'une réponse: Nullement! rien dans ce monde ne peut arrêter l'œuvre de Dieu dans sa marche progressive. Jésus nous a dit que « cette bonne nouvelle sera prêchée *dans le monde entier*, » et le prophète St-Jean, qui a vu en vision les temps orageux et troublés que nous traversons, nous dit qu'il vit le troisième ange proclamer son message avec puissance « aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu à toute langue et à tout peuple. »

Dieu est à l'œuvre, et son dessein se terminera. En dépit de tous les troubles économiques et politiques, l'Eglise continuera sa marche progressive jusqu'à ce que, son œuvre achevée, elle fasse son entrée triomphale dans la cité de Dieu.

Mais s'il est vrai que l'Eglise de Dieu ne connaîtra pas de défaite, il est vrai également que le peuple de Dieu devra passer par une époque de détresse. Telle qu'elle est aujourd'hui, la situation du monde est bien faite pour nous pousser à fléchir les genoux devant Dieu. Le temps est venu de nous détourner du péché et du monde, pour renouveler notre consécration à Dieu et à son œuvre. Si nous avons pillé Dieu dans les dîmes et les offrandes, retournons à lui et rendons-lui ce qui lui appartient. Faisons une alliance avec Dieu par le sacrifice. Plaçons sur son autel nous-mêmes d'abord, puis nos familles et nos ressources, car bientôt il sera trop tard.

A. V. OLSON.



Calendrier du verset matinal

Chaque membre de nos églises devrait posséder ce calendrier, guide pratique pour la lecture de la Bible durant l'année, pain de vie dès le matin.

	français	allemand
Suisse	0.25	0.30
Autres pays	0.60	0.75

Faites de suite vos commandes par la Société missionnaire de votre église.

Société de Traités, Gland.

Par ce mot succès, nous n'entendons pas la prospérité ou les honneurs temporels. Les choses de cette terre ont peu de valeur, et ne tarderont pas à passer. Nous voulons parler du succès dans la cause de Christ qui nous est chère, du succès en ce qui concerne notre salut et celui de nos semblables. Le Seigneur nous a confié une grande tâche. Nous devons envoyer la lumière de son Evangile au monde entier dans l'espace de cette génération. Pour réussir dans cette entreprise qui doit nous être plus chère que la vie même, nous avons certaines conditions à remplir.

1. Nous devons être fidèles au message de Dieu. Dieu nous a donné une grande lumière, à savoir l'Evangile éternel, la puissance de Dieu pour le salut. Notre Eglise adventiste a été fondée sur les grandes vérités fondamentales de l'Evangile. Ces vieilles vérités bibliques subsisteront éternellement. Nous ne sommes pas appelés à changer la vérité, mais à nous laisser changer par elle. Nous n'avons pas à introduire des idées nouvelles ou des spéculations oiseuses, mais à enseigner et à suivre le chemin ancien du troisième message.

2. Nous devons être fidèles à l'Eglise de Christ. Cette Eglise est une assemblée organisée de croyants. Elle a ses chefs, ses prédicateurs, ses écoles, ses sanatorias, ses maisons de publication et d'autres institutions. En donnant ce message au monde, nous devons conserver l'ordre évangélique. Si nous voulons réussir, nous devons être fidèles à la Conférence et à l'organisation que Dieu nous a donnée. Il y en a qui murmurent, qui se retirent, qui apostasient. Ne les suivons pas.

3. Nous devons abonder dans l'amour fraternel. N'oublions pas les vieux ouvriers qui ont commencé cette grande œuvre. Ils ont travaillé fidèlement et péniblement, longtemps avant nous qui sommes plus jeunes. En tant qu'ouvriers de Dieu tous nos cœurs doivent être unis dans une affection fraternelle sincère. Nos églises, également, ont besoin d'avoir confiance dans les serviteurs de Dieu, et de

s'aimer les uns les autres dans le Seigneur, bannissant la critique et la suspicion.

4. Nous devons être fidèles à la lumière qui nous a été donnée par le témoignage de Jésus qui est l'Esprit de prophétie ; par le moyen de sa servante notre sœur E. G. White, Dieu nous a envoyé de grandes lumières. Les bénédictions qui nous ont été apportées par le don de prophétie doivent être appréciées et acceptées. Si tous les écrits de l'Esprit de prophétie n'ont pas été publiés dans nos langues, nous avons assez de quoi lire et mettre en pratique. Toute la lumière que ces livres nous apportent est en harmonie avec la Bible, qui est la Parole de Dieu.

5. Nous devons être diligents en travaillant pour Dieu ; nous devons répandre nos imprimés et à chaque occasion, rendre notre témoignage pour Christ. La cause de Dieu a également besoin de fonds. Dieu attend de nous une dîme intégrale. Si nous manquons à ce devoir nous nous privons de la bénédiction de Dieu. Nous devons aussi lui apporter des offrandes généreuses. Les temps sont mauvais, et bon nombre de nos frères et sœurs sont pauvres ; mais le Seigneur voit nos cœurs, et si nous donnons à sa cause il nous le rendra.

6. Vivons près de Dieu. Faisons l'expérience de sa puissance pour vaincre le péché et pour lui rendre témoignage. Notre message n'est pas une théorie : il est la puissance de Dieu. Cette puissance doit prendre possession de nos cœurs. Elle doit se manifester dans nos maisons par notre manière de travailler au salut de nos enfants et de notre jeunesse. Pleins de bonté et d'activité, montrons-nous de vrais chrétiens vis-à-vis de nos voisins. Cette expérience individuelle de la vie divine est la plus grande preuve qui soit en faveur du christianisme. Finalement, prions souvent et lisons fidèlement la Parole de Dieu, pour y trouver la lumière et la force qui nous sont nécessaires.

L. H. CHRISTIAN

— Dans la mesure où nous serons les vaincus de Dieu, nous serons les vainqueurs du monde et du péché.

DÉPARTEMENT DE LA JEUNESSE

Secrétaire : L. L. CAVINESS

Bonnes paroles pour le culte matinal

Voici quelques bonnes paroles pour le culte privé que nous citons d'une lettre que frère Maurice Tièche a reçue :

« Ce n'est pas trop dire que je fus pleinement béni dans la méditation de ces quelques versets, et que j'en retirai les forces dont j'avais besoin pour marcher de l'avant. En méditant les textes de Malachie, je puis dire avec l'apôtre Paul : « Dieu aime celui qui donne avec joie, et il est puissant pour nous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours, en toute chose, tout ce qui est nécessaire, nous ayons encore largement de quoi faire toute sorte de bonnes œuvres. » Et maintenant les versets de Jérémie n'étaient-ils pas venus au moment propice, puisque nous allons commencer la campagne pour la collecte d'automne ? Les difficultés se présentaient en très grand nombre à mes yeux, et je me trouvais incapable d'aller offrir de porte en porte ce beau journal, et parler au monde de l'œuvre que Dieu nous a confiée ; je disais aussi : « Je ne suis qu'un enfant, je ne puis parler correctement ; mais ces paroles de l'Éternel me frappèrent : « Ne crains pas, car je suis avec toi ». Et comme Esaïe je dis : « Me voici, envoie-moi ». Vous ne sauriez croire, mon cher frère, la force que me donnèrent ces derniers versets ; et chaque fois que je m'en vais pour offrir mon journal, je dis à l'Éternel : « C'est toi qui m'envoie, remplis ma bouche de tes paroles, car par moi-même je ne puis rien ». Et Dieu soit loué, il m'a toujours exaucé. »

Attention

L'administration de la Société de Traités à Gland, rappelle que tout ce qui concerne cette Société, soit pour *Les Signes des Temps*, *Le Messager*, *Le Vulgarisateur*, pour la France, doit être adressé à poste restante à Divonne.

DÉPARTEMENT MÉDICAL

Secrétaire d'Union : Dr. Jean NUSSBAUM

Un appel

Il a été décidé à l'Assemblée de l'Union latine à Genève, en juin dernier, de créer un *département médical*. La Conférence du Léman et la Conférence française ont déjà nommé des chefs de départements locaux : le Dr de Forest pour la Suisse et le frère Sallée pour la France. Ces frères s'occuperont de développer notre œuvre médicale dans leurs Conférences respectives et chercheront à entrer en relation avec les gardes-malades et les membres de nos églises.

Mais avant de commencer à faire un travail effectif nous désirons d'abord nous *organiser*. Pour cela, je prie tous (et toutes) les garde-malades diplômés par une de nos institutions de bien vouloir m'envoyer les renseignements suivants :

- 1° Nom et adresse exacte.
- 2° Date du diplôme.
- 3° Travail accompli jusqu'à présent.

En outre, je serais très heureux de savoir ce que chacun de nos garde-malades se propose de faire à l'avenir, s'il serait disposé à entrer au service de l'œuvre lorsque cela deviendrait nécessaire, et si, en cas d'épidémie, il accepterait, après avoir reçu une instruction spéciale, de se rendre là où sa présence serait jugée utile.

Je répondrai personnellement à toutes les lettres qui me seront adressées et je me ferai un devoir de donner à chacun les conseils dont il aura besoin.

Dr JEAN NUSSBAUM.

1 bis, Rue Bernardin de St-Pierre
LE HAVRE.

Le colportage en Alsace

Colmar, le 5 janvier 1921.

Votre frère Feger et tous les colporteurs de notre Conférence d'Alsace-Lorraine vous souhaitent, avec une bonne année, une bonne santé, ainsi que beaucoup de force en Dieu par son Saint-Esprit. C'est là notre vœu pour tous nos membres, mais spécialement pour les ouvriers de l'œuvre du Seigneur. C'est là aussi notre désir pour toutes les âmes sincères qui se trouvent dans le monde et dans toutes les Eglises, pour lesquelles nous avons une promesse de la part de Dieu : « Il réserve le salut à ceux qui sont droits ; il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Proverbes 2 : 7..

La grâce de Dieu et sa bénédiction sont réservées à tous ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur. Notre pauvre monde a besoin de cette bénédiction, car il se trouve dans de profondes ténèbres. Esaïe 60 : 1-2. C'est donc notre devoir de travailler tous ensemble dans la vigne de Dieu.

L'année passée a été remplie de travaux et de difficultés. Mais par la grâce de Dieu nous avons pu la traverser à son honneur. Les jours de la semaine de prière nous ont apporté des bénédictions toutes particulières. Nous y avons reçu la nourriture au temps convenable, et tous nos membres y ont trouvé un rafraîchissement et de nouvelles forces pour marcher vers la nouvelle terre et vers sa glorieuse capitale, préparée pour tous ceux qui travaillent avec Dieu. Jean 14 : 1-6.

Quelle joyeuse perspective, mes frères ! Nous qui sommes sauvés par l'amour de Dieu, nous voulons prier ensemble pour nos parents, nos frères et nos sœurs qui sont encore perdus. Le sang de notre Seigneur a coulé pour eux comme pour nous. L'œuvre du colportage est un excellent moyen de travailler pour Dieu. Il nous donne l'occasion de trouver les âmes malades, faibles, tristes, mécontentes, ignorant la Sainte Ecriture. Oh, que de pauvreté, que de misère, que de souffrance, que d'idolâtrie, que de ténèbres dans ces foules qui errent sans espérance !

— Encourager la médisance par un sourire ou même par le silence, c'est y prendre part.

— La joie chrétienne et la sainteté sont inséparables, comme la chaleur et la lumière du soleil.

J. PORRET

Le ciel est encore ouvert, et la lumière du troisième ange brille encore pour tous ceux qui aiment la vérité, force divine qui seule peut changer la vie et porter les âmes à quitter le chemin du mal pour choisir le bon chemin. Jean 14: 6. Cette vérité est le seul et unique moyen de salut pour l'humanité. Actes 4: 12. C'est pourquoi notre Maître nous a laissé l'invitation précieuse renfermée dans Matthieu 11: 28-30.

FRANÇOIS FEGER.

NOUVELLES DE L'ŒUVRE

Afrique orientale

[Savez-vous que l'Union latine possède de vaillants pionniers au cœur de l'Afrique? Le MESSAGER sera toujours heureux d'accueillir leurs missives. En voici deux qui nous sont communiquées par les parents du signataire, et que nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs en leur recommandant de se souvenir de ces jeunes héros dans leurs prières. — *Réd.*]

15 septembre 1920.

... Les circonstances nous ont obligés de nous mettre en tour de prospection ne sachant pas encore définitivement si ces stations nous seront accordées; il n'est pas dit que les Allemands ne puissent pas revenir. Oui, mon cher, c'est vraiment beaucoup quatre stations pour deux missionnaires, quand nous devrions être deux au moins dans chaque station; mais le fait est simple et naturel, nous ne pouvons pas admettre que des missions protestantes passent entre des mains catholiques. Voilà la raison de ce tour de force.

Et ce n'est pas tout: en plus de la tâche écrasante, je dois maintenant encore une fois déménager afin de bâtir une station pour avoir un pied à terre en toute éventualité. Je vais partir dans une dizaine de jours à trois journées vers l'est, où nous avons choisi un magnifique emplacement dominant le lac Moasi. Il n'y a pas un seul arbre là maintenant; c'est absolument nu; mais dans une année, D. V., tout sera changé. Je vais seul, mais avec l'aide de Dieu qui me gardera. J'ai la forêt à un jour de là, je devrai aller y chercher mon bois de bâtisse.

Pour l'espace d'au moins six mois, je devrai loger sous la tente, quoique environné des dangers naturels. Le lion rugit dans les alentours; le lac est plein d'hippopotames et de crocodiles. Priez pour ma préservation! Je ne serai soutenu que par vos ardentés prières, adressées au Très-Haut pour l'accomplissement de ma lourde tâche. Je n'ai peur de rien, et cela ne me gêne pas d'aller au milieu des fauves, pourvu que je puisse créer un centre puissant d'où doit jaillir le cri d'avertissement final au peuple païen. Priez, priez sans cesse, soyez avec moi toujours. J'ai besoin de vous.

N'envoyez pas vos lettres avec le papier seulement; vous pourrez facilement joindre quelques graines de semence, ne serait-ce qu'une dizaine chaque fois, de n'importe quel légume. Envoyez-moi quelques graines de sapins, s. v. p.

Ainsi, mes bien-aimés, je m'éloigne encore trois jours de mon enfant chérie; mais c'est pour le Seigneur; mon sacrifice est nécessaire. Dieu m'appelle. O Dieu! suscite des ouvriers! Mes bien-aimés, ne connaissez-vous vraiment personne qui ait un cœur assez sensible pour entendre mes cris de détresse? Vous ne savez certes pas vous représenter le sérieux de notre appel; frère Campbell se le représente plus ou moins. Par ce courrier voici quelques-unes de ses lignes:

« Ne connaissez-vous personne là-bas en Suisse que nous pourrions engager pour vous rejoindre? Si vous avez quelqu'un à l'esprit, dites-le moi, et je m'occuperai de la chose avec les intéressés, parce que nous voulons vous envoyer de l'assistance et vous aider de toutes les manières possibles. »

... Au moment où ces lignes vous parviendront je serai occupé à bâtir des hangars pour remiser mes tuiles, car la saison des pluies commence justement, et les tuiles et briques doivent être à l'abri pour qu'au commencement de la prochaine saison sèche, soit avril, je puisse bâtir sérieusement. Le frère Matti, qui doit arriver incessamment, prendra soin de cette station-ci, en toute probabilité. J'en serai pour passer une vie solitaire parmi les sauvages pendant au moins un an...

Je suis souvent en contact avec les prêtres catholiques. L'autre jour, j'étais de passage chez eux à leur station principale où ils sont seulement dix prêtres européens. On a été en discussion religieuse pendant trois heures, après quoi j'ai marché neuf heures sous la chaleur

tropicale sans arrêt, et au matin à neuf heures, j'étais debout pour continuer mon voyage...

... Il y a des orages épouvantables ici ; c'est ainsi qu'hier soir, je croyais que ça allait tout emporter, et que nous serions anéantis. C'est quelque chose de terrible...

Les indigènes aiment beaucoup le sel. Naturellement, nous en avons, mais ils ne peuvent en recevoir que contre argent ou en échange de produits tels que pois, haricots, pommes de terre indigènes, œufs, poules, etc. Nous payons nos travailleurs six francs par mois, ordinairement en étoffes.

La saison des pluies commence, et il fait froid ; je ne sais pas comment je supporterai le climat d'Europe, maintenant. Je suis habitué aux tropiques. Où je vais, il fait beaucoup plus chaud qu'ici, le pays n'est pas aussi montagneux. J'ai fait toutes mes plantations de tomates ici. Je voudrais pouvoir vous en envoyer quelques paniers. Les oiseaux font beaucoup de ravages ; c'est ainsi que je ne réussis pas à avoir des pêches et d'autres fruits.

* * *

3 octobre 1920.

... Vous voyez, je suis encore à Tréméra, pourtant je m'attends à partir d'un jour à l'autre ; j'attends un dernier mot du gouvernement.

Ici je suis très occupé avec la culture. J'ai maintenant des haricots en terre, du maïs, du blé, des arachides, et aussi des pommes de terre. J'espère que ça produira une bonne récolte ; ce n'est certainement pas moi qui aurai le plaisir de la faire ; mais ça ne fait rien. Si je peux partir pour mon nouveau poste, d'ici quinze jours je n'aurai pas beaucoup de retard ; car je mettrai de suite quelques centaines de travailleurs à la tâche pour que ça marche vite. Naturellement, à condition que je puisse avoir des travailleurs.

Toujours rien concernant les frères du British East ; ils doivent venir cette année, mais nous n'avons pas encore connaissance de la date de leur arrivée ; pour moi, je les attends incessamment, je ne serais pas surpris que j'aie à les rencontrer avant d'aller au Buganza. Entre parenthèses, quand je serai au Buganza, j'aurai ma correspondance une semaine plus tôt que d'ordinaire, et deux semaines en avance sur Kirinda.

Mon esprit est naturellement fort occupé à mon travail missionnaire ; que faut-il apprendre

à tous ces nègres pour les rendre utiles ? c'est là la grande question ; aussi, je me recommande pour tous les outils de n'importe quelle nature que vous n'emploieriez plus, surtout des outils de menuisier et de charpentier.

Je ne refuse rien du tout ici, et j'accepte tous les déchets de n'importe quelle nature que l'Europe peut m'offrir gratis. Pour les choses que l'on peut vous donner, habits, outils, etc., il n'y a vraiment que le port qui coûte, et ces négrolons tout nus vous adoreront sans vous connaître. Il faudra alors que je leur prêche de n'adorer que Dieu. Les gens d'ici, lesquels j'ai traité durement à cause de leur sauvagerie, me sont devenus très attachés. Ils pleurent mon départ, et voudraient tous venir avec moi.

HENRI MONNIER,
Kigali, Afrique orientale.

Château-d'Ex

« Eternel, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite, et raconter toutes tes merveilles. »

Le Sabbat 18 décembre 1920, l'église de Château-d'Ex était réunie au complet, tous ayant répondu à l'appel du Maître.

Frère T. Nussbaum étant venu pour donner la Sainte Cène, nous passâmes vraiment une journée bénie. Le Seigneur exauça nos prières, le premier amour s'y est manifesté d'une façon particulière, ce qui nous causa beaucoup de joie et de reconnaissance au Seigneur.

Sur le conseil de frère Nussbaum, il fut proposé d'élire un ancien et un diacre. A l'unanimité, on décida d'élire frère Pilet comme ancien et frère Favre comme diacre.

Le lendemain au soir, il y eut une réunion dans notre nouveau local où frère Nussbaum fit une méditation, suivie de la consécration de nos deux frères sus-nommés. Pour les amis et connaissances qui étaient présents, aucun doute que cette soirée n'ait fait impression sur leur âme.

Chers frères et sœurs, priez pour la jeune église et ses officiers, et pour l'œuvre qui se poursuit dans la région.

Pour l'église, le secrétaire :

AUG. FAVRE-SCHMID.

— Chaque difficulté vaincue par la foi est « pain » — force et nourriture — pour l'enfant de Dieu.

NÉCROLOGIE

De Kitchener, Ontario, Canada, nous parvient la nouvelle du décès d'un ancien membre de l'église de la Chaux-de-Fonds, frère

Descombes

établi au Canada depuis plus de quinze ans. Gagné au message, il en avait trouvé le chemin trop étroit. Finalement, la maladie l'a ramené aux pieds du Sauveur, où la mort l'a trouvé, le 23 décembre, à l'âge de 72 ans.

Sa compagne, sœur Marie Descombes, restée fidèle à travers bien des tribulations, nous écrit : « Il y a un an que Dieu me montra que je serai seule avec cette promesse : Deut. 31 : 8. Oh ! je ne me décourage pas ; Dieu est pour moi ! »

J. V.

Jeudi, 30 décembre, était ensevelie, à Lougres, notre sœur

Sophie Bernard

membre de l'église du pays de Montbéliard depuis plusieurs années. Cette sœur nous fut enlevée après une assez longue maladie qu'elle supporta du reste avec résignation et confiance en Dieu.

Malgré notre désir de la conserver encore longtemps au milieu de nous, de l'avis de tous, cette mort fut une délivrance pour notre sœur, dont la solitude ajoutait encore à la gravité de sa situation.

Le soussigné eut le privilège et le plaisir de la visiter régulièrement chaque semaine pendant sa maladie, et de lui apporter le réconfort spirituel que l'on trouve dans la Parole de Dieu et la prière.

Notre sœur étant morte, au dire de la famille, sans manifester ses volontés au sujet du service funèbre, un pasteur de la localité fut appelé à cette intention. Le soussigné après s'être présenté et avoir rappelé qu'il représentait les opinions religieuses de la défunte, demanda l'autorisation de dire quelques mots en son nom sur la tombe.

Quelques membres de la famille, hostiles au message, s'y opposèrent catégoriquement et avec une rare violence.

Pour éviter un scandale et mettre fin à ce regrettable et pénible incident, le soussigné jugea plus sage de se retirer.

« Seigneur, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Pour l'église du Pays de Montbéliard :

JOSEPH MONNIER.

NOTES DE L'ÉCOLE

Une fête de la jeunesse

Nous avons voulu terminer joyeusement nos vacances. Le 2 janvier notre école missionnaire était en fête. Oui, nous avons eu une charmante soirée de Nouvel-An, tout intime. Mais ne croyez pas que ce soit uniquement pour nous, pour notre amusement personnel, non. Nous avons voulu mettre en pratique le commandement de l'apôtre : de faire tout pour la gloire de Dieu.

Cette agréable fête fut organisée par les membres des branches récréative et musicale de la Société d'Activité de la jeunesse. Notre programme était chargé ! Des poésies, des chants, des morceaux d'ensemble, de piano, de violon, quelques saynètes, et, pour finir, une surprise nous attendait. Vous dirai-je quoi ? Mais oui... Eh bien, c'était un magnifique tableau vivant représentant : Jésus, les disciples et la Samaritaine.

Les programmes, dessinés par les élèves et vendus au profit de notre œuvre de bienfaisance, ainsi que la collecte faite pendant l'entr'acte, ont donné la jolie petite somme de cent francs.

Je voudrais vous donner plus de détails, mais je crains d'être trop longue ; je vous dirai pourtant que notre fête n'a pas été un échec, on nous a fort applaudis et nous en sommes bien fiers.

Adieu, les vacances !

Demain, les études !

Au seuil d'une nouvelle année, nous regardons en avant et voulons viser bien haut. Nous sommes pleins d'ardeur pour reprendre nos études, afin d'être bientôt de vaillants héros, combattant sous l'étendard de notre Grand Roi !

LOUISE WYNS.

Le Ministère des Anges

L'origine, l'œuvre et la destinée de Satan
Vol. in-12, 144 pages.

LE MESSENGER

Les membres de la Conférence Générale habitant l'Europe viennent de passer quelques jours en consultation à Berne. Cette ville avait été désignée comme siège social de la vice-présidence européenne. Un immeuble avait même été acheté à cet effet. En vue des règlements nouveaux découlant de la pénurie de logements, le séjour des étrangers à Berne étant devenu impossible, les frères réunis en cette ville ont décidé de fixer le siège définitif du quartier-général à Copenhague, Danemark.

* * *

Étaient présents à Berne les représentants suivants des Unions scandinaves, allemandes, britannique, balkanique et latine (les deux premiers noms sont ceux des deux vice-présidents pour l'Europe, le troisième est l'inspecteur général pour les imprimeries) :

L. R. Conradi, L. H. Christian, H. H. Hall, J. C. Roff, W. C. Ising, Chr. Pedersen, M. N. Campbell, W. E. Read, G. W. Schubert, H. F. Schubert, A. V. Olson, L. L. Caviness, W. E. Hancock, J. Robert, H. Erzberger, P. Drinhaus, R. Schillinger, H. Böz, R. Rühling, H. Hartkop, E. Kotz, E. Frauchiger, F. Brenwald, E. Gugel, H. Meyer-Bärtschi.

* * *

Du 17 au 21 janvier, réunion à Gland du comité de l'Union latine. Sont présents : H. H. Hall, d'Amérique, et L. H. Christian, vice-président pour l'Europe, A. V. Olson, R. Gerber, S. Badaut, P. A. De Forest, J. Robert, L. L. Caviness, Alf. Vaucher, J. Vuilleumier. U. Augsbourger, J. Rey, C. E. Knight, J. Fehr, P. Meyer, J. Wibbens, G. Werner, W. E. Hancock, M. Raspal, Louis Guenin, H. Schild. A bientôt des nouvelles des décisions prises.

* * *

En vertu d'une décision du Comité de l'Union latine, prise le 18 janvier, ce numéro du MESSENGER porte la date du 15 janvier. Notre journal d'Eglise devient, en effet, un journal semi-mensuel, ce qui revient à dire qu'il paraîtra tous les quinze jours avec 16 pages de texte, sauf pour le numéro actuel qui n'en a que 8.

Nul doute que ce changement sera accueilli avec joie par nos frères et sœurs, surtout en

vue du fait que le MESSENGER est destiné à subir un heureux développement. A l'avenir — en plus de communications fréquentes de la part des secrétaires des divers départements, nouvellement organisés, de l'Union et des Conférences — le MESSENGER s'efforcera de donner à ses lecteurs des nouvelles de l'œuvre dans les diverses parties du monde.

* * *

Réunions générales pour 1921 : Portugal, en février ; Espagne, du 26 mai au 4 juin ; Léman, du 26 au 31 juillet ; France, du 9 au 14 août ; Belgique, du 16 au 21 août ; Alsace, du 23 au 28 août. — Un cours de colportage au profit des élèves, aura lieu à Gland du 12 au 18 juin. — Ce cours terminé, notre jeunesse scolaire sera invitée à consacrer l'été au colportage. Autres détails à plus tard.

* * *

Nous avons le regret d'apprendre que la santé de frère L.-P. Tièche ne lui permet pas de continuer la tâche qu'il vient d'entreprendre comme directeur du champ algérien. Sur le conseil du médecin, il a décidé de rentrer en France et de se livrer pour un temps à des travaux manuels. — C'est le frère Hancock, d'Espagne, qui le remplacera en Algérie.

* * *

La place de directeur du colportage dans l'Union latine — récemment confiée au frère Hancock, et devenue vacante par son appel en Algérie — sera occupée, D. V., par J. A. P. Green, de l'Amérique du sud, un des meilleurs chefs colporteurs de la dénomination.

AVIS

Les secrétaires des églises et groupes de la Conférence du Léman sont invités à faire parvenir de suite les noms et adresses des anciens, secrétaires et trésoriers d'église, directeurs et secrétaires de l'École du Sabbat, directeurs et secrétaires des Sociétés missionnaires et d'Activité de la Jeunesse, au trésorier de la Conférence.

M. DUVAL, Gland.

Le rédacteur : JEAN VUILLEUMIER

Le gérant : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités, Gland (Suisse)